



1000 mots pour 1000 danseurs

Sandrine Pierrefeu

Juin 2010

La Marche des 1000 danseurs

20 décembre 2009 - 20 juin 2010

Marche – Définition – Wikipedia - Extrait (l'Encyclopédie Libre)

« Ce mode de déplacement permet une libération des membres avant, permettant progressivement la manipulation d'outils, simultanément à la marche. Dès lors, la marche à pied n'est plus un simple moyen de déplacement, elle devient le moyen par lequel l'homme projette son action. Elle accompagne ainsi l'évolution de l'espèce humaine en créant les conditions d'un développement de ses facultés intellectuelles. »

« **La Marche des 1000 Danseurs** » est une aventure artistique fraternelle et follement généreuse de 6 mois, réalisée entre le 20 décembre 2009 et le 20 juin 2010 à travers la ville de Brest, du Port de commerce au quartier de l'Europe, en passant par la Place de la Liberté...

Ce sont des artistes qui créent au plus près et avec les gens, des professionnels passeurs passionnés, des élus humainement engagés, et des habitants fiers de leur quartier qui, le temps d'un Boléro, se retrouvent et se rencontrent. Un pas de danse... et le monde avance !

« 1000 mots pour les 1000 Danseurs »
Juin 2010 / S.Pierrefeu

Le Jour J !

14h14

L'équipe du FournÔ...

Yeux cernés, affairés, courent partout.
Depuis des semaines ne pensent plus
qu'à ça.

Depuis le matin ils sont là.
Depuis le matin ya pas un chat,
Sauf les badauds d'un dimanche où il fait
beau.

Ils sont rincés, mais tout est paré.
La guinguette coquette, sous les arbres,
fin prête.
La musique, lancée.
Pour apprendre à danser.
Quelques complices. Rouge, Noir, Blanc.
Esquissent des pas comptés.



Viendront-ils ? Viendront-ils ?

Malgré le soleil, malgré la plage, malgré le repassage, les fêtes de famille, la colique
du p'tit... Les danseurs,

Viendront-ils ? Viendront-ils ?

Jour J 14h18

Oriane
Fine, flamme.
Blanche comme un linge dans sa robe de
bal.
Écharpe de sang,
Palpite sous les arbres.

Comme une ombre sous la tonnelle
Drapée dans sa peur diaphane

Dis, Les danseurs...

Olivier
Black and White,
On the rocks, s'iouplait...
Serré dans ses muscles d'homme vif.
Égraine le temps,
File les pas répétés 1000 fois.
Boléro !

Les 1000...



Viendront-ils ? Viendront-ils ?

Jour J 15h

Bruits de pas dans l'Allée
« Vers les arbres, montez ! »
« Oui, oui, on peut apprendre à danser
C'est même chaudement recommandé !
Allez... »

Trois, dix, vingt.
Tranquilles sous le soleil
Convergent vers le coeur de Ponta.



1, 2, 3 s'enhardissent
Dans la chaleur de ceux qui osent.
« T'y vas, toi ? »
« Pourquoi pas ! »
« C'est vrai, après tout, pourquoi pas ? »

Pourquoi pas
Les sourires,
Les mains tendues
Le partage sans malice
Juste complices.



*Ceux du FournÔ, ceux du Tango,
Ceux des assos,
Mezzo Tono :*

Viendront-ils ? Viendront-ils ?

Jour J 15h30

Ils sont quelques-uns à valser, bien sûr.
Tournent comme au ralenti
Sur la scénette pour apprentis.
Mais les autres,
Où sont-ils ?



Se retrouver là,
Se prendre la main,
Se murmurer les consignes, tout bas,
S'encourager des yeux,
Même si on ne s'connait pas,
Gentiment, tout doux,
Pour rien.
Juste pour ça.

TOUS

Les z'habiles du tempo, et les trébuchants du Boléro,
Les maladroits et les droits dans leur scénario,
Les propres sur eux et les va comme j'te pousse,
Les voilées et les débraillées,
Les débutants et les rois du Tango... TOUS

Comme un orage qui se prépare,
Ils affluent.

En viendra-t-il encore?

Jour J **15h50**

Les rangs s'épaississent.
D'abeilles lentes et vagabondes,
La foule devient féconde.
Les rangs se serrent.
On presse le pas.

Vers où ?
Où ça ?

Ils attendent QUOI ?

Un truc de rien, une idée folle,
Quelques pas, presque rien.
Ils sont déjà 100, 200.
Plus ?
Plein en tous cas.

*Elle, lui, tous, la gorge nouée.
Silencieux, regards anxieux.
Les « pas encore là »*



Viendront-ils ? Viendront-ils ?

Jour J **16h06**

- La foule, dis, elle attend quoi ?
Qu'on lui serve un spectacle sur un plateau en forme de stade

- Elle va crier, la foule ?
Ou juste applaudir, pressée de repartir ?

- En fait, pas tout à fait.
Comment dire ?
La foule, enfin, chacun dans la foule, est venue pour jouer.

- ... Jouer à quoi ?
- À danser ensemble. On tricoterà des pas de joie sous le soleil débutant.
- Je n'y comprends rien.
- Nous non plus, mais ça va être bien ! Viens...



Jour J **16h16**

Ils sont venus! Ils sont là...

Claude prend sa voix de foire,
De foire émue.
On la connaît bien cette voix.
Il s'en sert mais elle ne s'use pas.

Ils marchent lentement vers le centre,
Les comédiens, les danseurs.
Juste derrière eux,
Les complices, irradiés.
Après eux encore, hésitants,
Embarqués, les Autres.

La corde tombe.



La musique, s'élance
lente comme une symphonie.
Solennelle sous le soleil.

Premiers pas des Sumo,
Une larme à la joue, comme un cadeau.
Blanc, Noir, rouge panache...
Le bal est lancé.

Des couples s'invitent,
Des duos s'inventent.



Et ils dansent!

Jour J 16h23

Retrouvé ma petite danseuse
En fauteuil.
Nous avons valsé il y a deux mois
Dans une salle bondée
Où personne n'avait osé se lever...

Elle était restée assise,
Mais elle avait dansé,
Et rit, rit, rit...
Aux éclats.

Avec ses mains recroquevillées
Paralysées,
Nous avons tourné, tourné.
Tourné ses roues de fauteuils,
Marqué les temps, appliquées,
Des yeux et du bout du nez.

- Cette fois j'ai répété ! Je la sais, la « choré » !
- Alors, allons ?
- Allez !



Quelle fête de se retrouver...
De se renouer.

